



## S Baignades RMATRICES

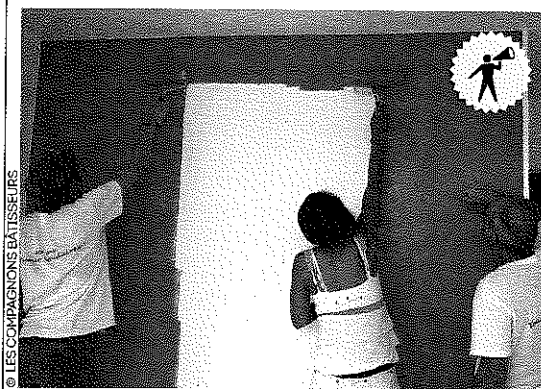
Des années 1990, la Ville d'Ép...  
t construire des bassins d'été  
de la Ville : Bitola, La Vierge,  
ce et Saint-Laurent. Ouverts  
es mois de juillet et août tous  
s-midi et deux soirées par  
s, ils ont offert aux riverains  
de se rafraîchir au bas de leur  
le. Mais, plus étonnamment,  
ins constituent pour certains  
ortunité de s'insérer profes-  
sement. Cet été, des Spinaliens

âgés de 18 à 25 ans, employés en ser-  
vice civique, y ont animé des activités  
ludiques et sportives. Ce dispositif est  
une des actions portées par la plate-  
forme municipale d'insertion profes-  
sionnelle ASO (Ambition Spinalienne  
Omnisport) dont le but est de stimu-  
ler des jeunes en quête de projets au  
moyen du sport et de ses valeurs. Une  
éthique que l'équipe d'animateurs s'est  
chargée de transmettre aux cadets du  
quartier au bord des bassins.

# NOUS

## SÈTE DES COMPAGNONS ACCOMPAGNANT

Le réseau des Compagnons Bâisseurs intervient depuis soixante ans dans l'amélioration de l'habitat des personnes les plus fragiles. La démarche A.R.A. (Auto-Réhabilitation Accompagnée), inspirée de la philosophie de l'éducation populaire, consiste précisément à accompagner les habitants dans leurs propres travaux de rénovation. Sur l'île-de-Thau, quartier prioritaire de Sète, une vingtaine de familles profite chaque année de ce dispositif, grâce notamment à l'entremise des travailleuses du Centre social. Florian Herold, animateur technique, note que certains foyers « n'ont même plus conscience des dangers que présente leur logement ou les perçoivent comme une fatalité. » Il se souvient, par exemple, d'une habitante qui, depuis plus de dix ans, s'était habituée à voir couler les eaux usées de sa machine à laver à travers un conduit d'évacuation inachevé. Tout en améliorant le confort des habitants, les compagnons veillent donc à leur sécurité et à leurs dépenses énergétiques. Ils accompagnent aussi les événements de quartier pour lesquels ils créent des animations.



© LES COMPAGNONS BÂISSEURS



## LE HAVRE ART URBAIN, CHACUN FAIT SA PART

Depuis fin août, une fresque de 130 m<sup>2</sup> orne l'entrée du quartier de Bléville sous le pont de la rue Albert Sarraïn. Cette œuvre collective est signée par quatre grands noms de l'art urbain : Dan 23, Mademoiselle Maurice, Rea One et Sprayvisions. Mais pas seulement ! Membre de l'atelier citoyen, Philippe Farina, à l'origine du projet, explique : « le but était de créer une émulation entre artistes mais aussi réaliser quelque chose de commun avec les habitants ». Lorsqu'en avril dernier les participants se concertent autour du thème de la fresque, le choix d'une célèbre légende amérindienne apparaît comme une évidence. Un couïri transportant de l'eau dans son bec afin d'éteindre un feu de forêt fait face aux railleries des autres animaux : « au moins, je fais ma part », leur répond-il. Cette replique, qui orne désormais l'un des piliers du pont, a constitué le leitmotiv du projet. Après avoir suivi un atelier de sensibilisation, une cinquantaine d'habitants ont ainsi prêté main forte aux artistes pour embellir Bléville. Un quartier en passe de devenir « une destination pour les amateurs d'art urbain », gage Philippe Farina.



## S Baignades RMATRICES

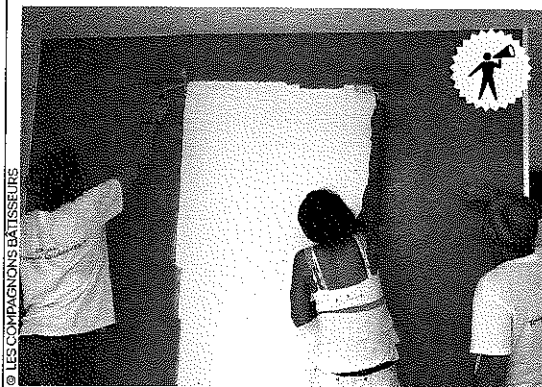
Des années 1990, la Ville d'Ép...  
t construire des bassins d'été  
tre de ses quartiers classés  
e de la Ville : Bitola, La Vierge,  
ce et Saint-Laurent. Ouverts  
es mois de juillet et août tous  
es-midi et deux soirées par  
e, ils ont offert aux riverains  
de se rafraîchir au bas de leur  
le. Mais, plus étonnamment,  
ins constituent pour certains  
ortunité de s'insérer profes-  
nement. Cet été, des Spinaliens

âgés de 18 à 25 ans, employés en ser-  
vice civique, y ont animé des activités  
ludiques et sportives. Ce dispositif est  
une des actions portées par la plate-  
forme municipale d'insertion profes-  
sionnelle ASO (Ambition Spinalienne  
Omnisport) dont le but est de stimu-  
ler des jeunes en quête de projets au  
moyen du sport et de ses valeurs. Une  
éthique que l'équipe d'animateurs s'est  
chargée de transmettre aux cadets du  
quartier au bord des bassins.

# NOUS

## SÈTE DES COMPAGNONS ACCOMPAGNANT

Le réseau des Compagnons Bâisseurs intervient depuis soixante ans dans l'amélioration de l'habitat des personnes les plus fragiles. La démarche A.R.A. (Auto-Réhabilitation Accompagnée), inspirée de la philosophie de l'éducation populaire, consiste précisément à accompagner les habitants dans leurs propres travaux de rénovation. Sur l'île-de-Thau, quartier prioritaire de Sète, une vingtaine de familles profite chaque année de ce dispositif, grâce notamment à l'entremise des travailleuses du Centre social. Florian Herold, animateur technique, note que certains foyers « n'ont même plus conscience des dangers que présente leur logement ou les perçoivent comme une fatalité. » Il se souvient, par exemple, d'une habitante qui, depuis plus de dix ans, s'était habituée à voir couler les eaux usées de sa machine à laver à travers un conduit d'évacuation inachevé. Tout en améliorant le confort des habitants, les compagnons veillent donc à leur sécurité et à leurs dépenses énergétiques. Ils accompagnent aussi les événements de quartier pour lesquels ils créent des animations.



© LES COMPAGNONS BÂISSEURS



## LE HAVRE ART URBAIN, CHACUN FAIT SA PART

Depuis fin août, une fresque de 130 m<sup>2</sup> orne l'entrée du quartier de Bléville sous le pont de la rue Albert Samain. Cette œuvre collective est signée par quatre grands noms de l'art urbain : Dan 23, Mademoiselle Maurice, Rea One et Sprayvisions. Mais pas seulement ! Membre de l'atelier citoyen, Philippe Farina, à l'origine du projet, explique : « le but était de créer une émulation entre artistes mais aussi réaliser quelque chose de commun avec les habitants ». Lorsqu'en avril dernier les participants se concertent autour du thème de la fresque, le choix d'une célèbre légende amérindienne apparaît comme une évidence. Un colibri transportant de l'eau dans son bec afin d'éteindre un feu de forêt fait face aux ralleries des autres animaux : « au moins, je fais ma part », leur répond-il. Cette réplique, qui orne désormais l'un des piliers du pont, a constitué le leitmotiv du projet. Après avoir suivi un atelier de sensibilisation, une cinquantaine d'habitants ont ainsi prêté main forte aux artistes pour embellir Bléville. Un quartier en passe de devenir « une destination pour les amateurs d'art urbain », gage Philippe Farina.